

## Une crise peut en cacher une autre...

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 21 Décembre 2011 10:46

---

Nous étions quelques uns en ce début d'après-midi de lundi à distribuer des tracts du **Groupe d'Action Royaliste**

(le GAR, pour les intimes...) dans les rues de Paris. Le texte de ceux-ci portait sur la crise actuelle, avec pour titre «

### **Une crise peut en cacher une autre**

» qui signalait le caractère multiple de ce que l'on nomme, par facilité parfois plus que par réflexion «

### **la Crise**

»... J'avoue avoir participé à sa rédaction, et voici ce texte, avec quelques rapides commentaires.

« **Depuis 2007, les pays européens subissent une grave crise née aux Etats-Unis : elle frappe les économies et les sociétés, fragilise notre pays et appauvrit les populations tout en menaçant les emplois et assombrissant l'avenir...** ». La crise des subprimes de 2007, puis la crise bancaire consécutive à l'effondrement de la banque américaine « Lehman Brothers », a, en fait, entré le monde entier dans un cycle de crises dont les populations sont trop souvent les premières et les principales victimes, bien plus encore que les banques elles-mêmes, sauvées la plupart du temps par l'argent public d'États déjà fortement endettés.

« **Crise de la zone euro, crise de l'euro, crise de la dette, autant de noms pour une crise multiforme qui révèle aussi les faiblesses et les errements de la Société de consommation, trop énergivore et trop gaspilleuse pour ne pas être condamnée !** ».

Les matières premières, surexploitées qu'elles soient renouvelables ou non, s'épuisent de plus en plus vite, d'autant plus que nos sociétés ne veulent en rien diminuer leur consommation énergétique et que les puissances émergentes ne pensent qu'à rattraper les pays du Nord dans cette frénésie de consommation, de « consommation »... D'où une véritable surenchère entre puissances consuméristes qui se traduit aussi par de multiples tensions sur le plan économique mondial et qui ne profite guère aux populations les moins aisées, y compris des pays anciennement industrialisés d'Europe...

## Une crise peut en cacher une autre...

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 21 Décembre 2011 10:46

---



*La pauvreté n'a pas disparu en France, malgré les promesses de la Société de consommation... Promesses, ou illusions ?*

« **Crise qui accélère le basculement du centre de gravité du monde, enrichissant et fortifiant les nouvelles puissances que sont la Chine, l'Inde, le Brésil...** ». C'est la fameuse « **transit ion** »

dont je parle régulièrement dans mes interventions, orales comme écrites, et qui préfigure, peut-être (restons prudent, l'Histoire nous rappelle souvent à l'humilité...), la multipolarité économique et politique de demain et, donc, **la fin de « l'hégémonie occidentale »**

« **Mais cette crise est aussi l'occasion pour l'Union européenne et les gouvernements libéraux et sociaux-démocrates d'imposer, au-delà des mesures d'austérité, une véritable destruction des politiques sociales et la privatisation souvent abusive des services publics, au risque de rompre les équilibres sociaux et d'aggraver les injustices actuelles, souvent scandaleuses, entre les classes les plus privilégiées et les classes moyennes et populaires.** ». Souvent, la Crise a bon dos et elle marque surtout un rapport de forces plus

## Une crise peut en cacher une autre...

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 21 Décembre 2011 10:46

---

favorable aux Marchés financiers qu'aux simples travailleurs, qu'ils soient ouvriers, agriculteurs ou employés, principales victimes d'une mondialisation qui a cessé, au regard de nos concitoyens, d'être « heureuse »...



*Les ouvriers-objets victimes de la mondialisation ?*

□

« □ **Mais, derrière la crise économique, il y a une crise politique, celle d'un État incapable de s'opposer aux puissances financières et aux oligarchies économiques quand il le faudrait. Alors qu'un État actif, volontaire, fort, serait nécessaire pour relever les défis contemporains, la République s'enfonce dans l'incertitude et l'impuissance, cédant aux injonctions de l'Allemagne et des Agences de notation ! La République est aujourd'hui en campagne électorale permanente, ce qui aggrave encore la situation et affaiblit un peu plus le crédit de l'État !** ». Il n'est pas facile pour la magistrature suprême de l'Etat d'avoir de l'autorité et de l'efficacité quand la démagogie malheureusement consubstantielle à la période électorale brouille le message de l'Etat : il suffit de lire les propos de M. Sarkozy quand il ironise sur les propositions de son concurrent M. Hollande et, inversement, d'entendre ceux de M. Hollande quand il dénonce, à tort ou à raison d'ailleurs, les projets sarkoziens, sans que, dans l'un ou l'autre cas, l'intérêt national (mais aussi européen) soit la première préoccupation des deux candidats... Et ce qui est vrai pour eux deux l'est malheureusement aussi pour la plupart des prétendants à l'Elysée ! Triste situation, du fait de la conception élective, mais aussi électoraliste, de la magistrature suprême de l'Etat...

## Une crise peut en cacher une autre...

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 21 Décembre 2011 10:46

---

**« Pour affronter la crise économique, pour réindustrialiser notre pays, lui redonner des forces et de l'espérance, lui permettre d'utiliser au mieux ses nombreux atouts : il faut un État solide, sûr de lui, enraciné dans le pays et dans la longue durée ; un État qui protège et qui soutient les initiatives des Français ; un État qui se préoccupe du souci environnemental et prépare la grande mutation énergétique du XXIe siècle. ».** En somme, la Monarchie « à la française » !

L'accueil fait à notre distribution de tracts, à la sortie du métro Odéon, a été fort sympathique, et quelques brèves discussions ont prouvé que les royalistes, lorsqu'ils savent se présenter et, avec le sourire, dialoguer avec autrui, peuvent être attentivement écoutés et, j'espère, entendus !